

16. Mai 2022

Proclamer l'Évangile avec sagesse

Actes 14,5-18

En ces jours-là, il y eut un mouvement chez les non-Juifs et chez les Juifs, avec leurs chefs, pour recourir à la violence et lapider Paul et Barnabé. Lorsque ceux-ci s'en aperçurent, ils se réfugièrent en Lycaonie dans les cités de Lystres et de Derbé et dans leurs territoires environnants. Là encore, ils annonçaient la Bonne Nouvelle. Or, à Lystres, il y avait un homme qui était assis, incapable de se tenir sur ses pieds. Infirmes de naissance, il n'avait jamais pu marcher. Cet homme écoutait les paroles de Paul. Celui-ci le fixa du regard et vit qu'il avait la foi pour être sauvé. Alors il lui dit d'une voix forte : « Lève-toi, tiens-toi droit sur tes pieds. » L'homme se dressa d'un bond : il marchait. En voyant ce que Paul venait de faire, les foules s'écrièrent en lycaonien : « Les dieux se sont faits pareils aux hommes, et ils sont descendus chez nous ! » Ils donnaient à Barnabé le nom de Zeus, et à Paul celui d'Hermès, puisque c'était lui le porte-parole. Le prêtre du temple de Zeus, situé hors de la ville, fit amener aux portes de celle-ci des taureaux et des guirlandes. Il voulait offrir un sacrifice avec les foules. Informés de cela, les Apôtres Barnabé et Paul déchirèrent leurs vêtements et se précipitèrent dans la foule en criant : « Pourquoi faites-vous cela ? Nous aussi, nous sommes des hommes pareils à vous, et nous annonçons la Bonne Nouvelle : détournes-vous de ces vaines pratiques, et tournez-vous vers le Dieu vivant, lui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qu'ils contiennent. Dans les générations passées, il a laissé toutes les nations suivre leurs chemins. Pourtant, il n'a pas manqué de donner le témoignage de ses bienfaits, puisqu'il vous a envoyé du ciel la pluie et des saisons fertiles pour vous combler de nourriture et de bien-être. » En parlant ainsi, ils empêchèrent, mais non sans peine, la foule de leur offrir un sacrifice.

Ce n'est pas dans toutes les situations que nous devons nous soumettre à la souffrance que les autres veulent nous causer. Dans la lecture d'aujourd'hui, nous entendons que Paul et Barnabas, comme leur Seigneur, ont pris la mesure de la situation et ont échappé à la persécution qui les menaçait. Rappelons que le Seigneur lui-même avait également déterminé l'heure de sa Passion et, alors que le moment n'était pas encore venu pour lui de souffrir dans la chair, il a "échappé aux mains" de ceux qui voulaient l'arrêter.

Dieu nous montrera quand le moment est venu d'endurer une telle souffrance et quand, au contraire, il est temps de fuir. La fuite des apôtres ne les a pas conduits au

désert, mais dans d'autres villes, pour y poursuivre la proclamation de l'Évangile. C'était vraiment l'heure de la proclamation !

Dans le passage que nous écoutons aujourd'hui, les apôtres rencontrent des personnes qui ne peuvent pas comprendre la guérison miraculeuse de l'invalides. Ils essaient de le comprendre avec leur raison humaine, et la seule explication qu'ils trouvent est : *"Les dieux se sont faits pareils aux hommes, et ils sont descendus chez nous"*. Puis, selon leurs coutumes, ils ont voulu leur offrir un sacrifice. C'était un blasphème pour les apôtres et, selon la coutume juive, ils déchirèrent leurs vêtements pour exprimer leur indignation de manière visible. Et puis, au milieu de cette situation, ils ont proclamé l'Évangile. Il est important pour nous de comprendre la manière dont ils font cette annonce.

Les apôtres ont compris que ces gens ne connaissaient pas encore beaucoup Dieu, et ils ont donc commencé leur évangélisation dès le début, en leur annonçant Dieu comme leur Créateur. Toujours dans sa Lettre aux Romains, saint Paul nous fait comprendre qu'en réalité, il suffirait de voir les œuvres de la Création pour en reconnaître l'Auteur : *"En effet, ce que l'on peut connaître de Dieu est clair pour eux, car Dieu le leur a montré clairement. Depuis la création du monde, on peut voir avec l'intelligence, à travers les œuvres de Dieu."* (Rom 1:19-20)

Tant que les hommes continuent à adorer des idoles - quelles qu'elles soient - ils n'ont pas encore compris que c'est Dieu, le Seigneur, qui les a créés. Ils n'ont pas la vraie connaissance de Dieu, ou l'image qu'ils ont de Lui est encore indéfinie et marquée par des idées fausses.

Dans les différentes formes d'évangélisation, il est donc important de percevoir d'abord dans quel état se trouve la personne par rapport à sa connaissance de Dieu. Il faut en tenir compte, surtout lorsque nous sommes en conversation dans un but d'évangélisation.

Dans une partie du Message de Mère Eugenia Ravasio, Dieu le Père aborde cette situation : *" Voyez combien de Mes créatures, devenues Mes enfants par le Mystère de la Rédemption, ne sont pas dans les pâturages que J'ai établis par Mon Fils pour tous les hommes. Voyez combien d'autres - et vous en savez - ignorent encore ces pâturages; et tant de créatures sorties de Mes Mains dont Je sais l'existence alors que vous l'ignorez, qui ne connaissent pas même la Main qui les a créés"*.

Lorsque nous nous trouvons dans une situation d'évangélisation - et, d'une certaine manière, nous pourrions dire que nous sommes toujours dans cette situation - il est très

important que nous choisissons le thème approprié du message du salut. Bien sûr, nous devons viser le cœur de la proclamation, mais il peut y avoir différentes façons d'y parvenir. Il peut y avoir une sorte de "starter", une "antichambre", une préparation, une introduction, un processus, un point d'attache, pour ainsi dire.....

Pour accroître la fécondité de l'annonce, il faut une certaine "astuce", mais éclairée par l'Esprit Saint. Par exemple, il ne serait pas très judicieux de recommander une littérature mystique complexe aux débutants dans la foi. Nous ne devons pas non plus commettre l'erreur de croire qu'une personne serait apte à assumer une grande responsabilité simplement parce que nous voyons en elle un don particulier, sans avoir évalué sa maturité spirituelle.

Mais chaque personne doit témoigner du Christ selon les dons qu'elle a reçus, même si elle ne fait que commencer le voyage. Il pourrait raconter ce que Dieu a fait en lui, ce qu'Il lui a permis de reconnaître, etc... Par son changement de vie, il peut donner un merveilleux témoignage. Mais il doit savoir qu'il est généralement nécessaire de faire un long et sérieux voyage intérieur, jusqu'à ce que tous les aspects de notre vie deviennent vraiment cohérents avec ce témoignage.

En revanche, ceux qui sont en route depuis un certain temps doivent se laisser contaminer par le zèle des nouveaux convertis. Le feu de la mission qui brûlait dans les apôtres ne s'est pas encore éteint. Le Saint-Esprit peut et va sûrement la rallumer !

Qu'y a-t-il de plus important que d'être un témoin authentique et fiable de l'amour de Dieu ?

Apprenons des Apôtres et du Seigneur des Apôtres comment nous devons annoncer l'Évangile à notre temps, car aujourd'hui encore il y a des païens ou des néo-païens qui ne connaissent pas encore les trésors de grâce que Dieu, notre Père, a préparés pour eux.